

Les autorités et les médias accusent la « crise climatique » d'être à l'origine des incendies volontaires



[Source : frontline.news]

Par Yudi Sherman

Les autorités grecques et les médias accusent le « changement climatique » d'être à l'origine des incendies de forêt en Grèce, alors qu'ils admettent que la majorité des incendies ont été provoqués par des incendies criminels ou des négligences criminelles.

Depuis plus d'une semaine, les médias rendent compte des incendies de forêt qui touchent les îles de Rhodes, de Corfou et d'Evia, avec une montée en puissance de l'alarmisme climatique.

« Les incendies de Rhodes sont un signal d'alarme pour le climat, déclare le ministre britannique », a rapporté le *Guardian* la semaine dernière.

Incendies en Grèce : la crise climatique va « se manifester partout par de plus grandes catastrophes », déclare le Premier ministre grec – comme cela s'est produit », peut-on lire dans un autre titre.

« Les vagues de chaleur meurtrières sont indéniablement le résultat de la crise climatique, selon des scientifiques », a rapporté mardi le *Guardian*.

Cependant, le ministre grec de la crise climatique et de la protection civile, Vassilis Kikilias, a déclaré vendredi que la plupart des 667 incendies auraient pu être évités, car ils ont été provoqués par la « main de l'homme ».

« Pendant cette période, 667 incendies ont éclaté, soit plus de 60 incendies par jour, presque partout dans le pays. Malheureusement, la majorité d'entre eux ont été allumés par la main de l'homme, soit par négligence criminelle, soit par intention », a déclaré M. Kikilias.

Malgré cet aveu, le responsable du climat a néanmoins tenté de prétendre que

le « changement climatique » était le véritable coupable, car les conditions météorologiques ont favorisé la propagation des incendies.

« La différence avec les autres années réside dans les conditions météorologiques. Le changement climatique, qui a donné lieu à une vague de chaleur historique et sans précédent, est là. Il y a eu très peu de jours où les conditions météorologiques extrêmes n'ont pas été accompagnées de vents forts. »

Le « changement climatique » est devenu l'explication privilégiée des incendies de forêt dans le monde entier, quelle qu'en soit la cause. L'année dernière, un incendie de forêt en Californie a été décrit par les autorités comme étant « le résultat direct du changement climatique », malgré l'arrestation, le mois dernier, de l'incendiaire présumé.

Une analyse réalisée par *Frontline News* a révélé que tous les articles publiés par les grands groupes de presse sur les incendies de forêt du mois dernier au Canada utilisent l'expression « crise climatique », « changement climatique » ou les deux, faisant écho à des personnalités telles que Joe Biden, le Premier ministre canadien Justin Trudeau et d'autres.

[Voir aussi :

Chris Sankey : arrêtez de blâmer les changements climatiques pour les feux de forêt

]

Mais les experts soulignent des failles irréconciliables dans ce récit.

Le directeur de l'Institut d'évaluation environnementale du gouvernement danois, Bjørn Lomborg, a écrit en 2021 que depuis que les incendies de forêt ont commencé à être enregistrés en 1900, la superficie mondiale brûlée chaque année par les incendies de forêt est en baisse, malgré l'augmentation des émissions de carbone. Même en supposant que le réchauffement climatique provoque davantage d'incendies, ceux-ci consomment moins de terres que jamais en raison de l'augmentation de la population et du développement économique.

Selon la base de données nationale canadienne sur les incendies (BDNC), le nombre d'incendies de forêt n'a cessé de diminuer depuis 1990, première année d'enregistrement.

L'auteur et écologiste Jim Steele, qui a été directeur du Sierra Nevada Field Campus de l'université d'État de San Francisco, a dénoncé le discours des médias sur le « changement climatique ».

« Je n'ai pas l'impression que les médias nous informent sur les aspects scientifiques des incendies. Ils essaient simplement de nous faire croire à une catastrophe qui dure depuis trop longtemps », a déclaré M. Steele au *Cowboy State Daily*.

Selon M. Steele, les incendies étaient encore plus importants aux XVIIe et XVIIIe siècles, lorsque le climat mondial était plus froid, ce qui jette un froid sur les théories selon lesquelles les incendies de forêt au Canada sont dus au réchauffement de la planète.

Steele attribue plutôt les incendies féroces à l'oscillation décennale du Pacifique, une fluctuation à long terme de la température de l'océan Pacifique sur des périodes de 20 à 30 ans. Pendant les phases négatives de ce phénomène naturel, de nombreuses régions des États-Unis connaissent un climat plus sec que d'habitude, ce qui est directement lié aux incendies de forêt.

Un autre facteur contribuant aux incendies de forêt, ajoute M. Steele, est, ironiquement, la suppression des incendies. Les tactiques de gestion forestière permettent aux arbres morts, aux herbes et aux combustibles de s'accumuler, ce qui fait que les incendies brûlent plus vite et plus longtemps.

« Je ne pense pas qu'il y ait suffisamment de preuves pour affirmer qu'un effet CO2 est apparu dans les données », a déclaré M. Steele.

Cliff Mass, professeur de sciences atmosphériques à l'université de Washington, note également que les incendies de forêt sont en baisse au Canada. Les incendies les plus importants ont eu lieu dans les années 1980, et M. Mass estime que le mois de mai est la période de prédilection pour les incendies de forêt.

« Il n'y a aucune preuve qu'un tel schéma soit le résultat du changement climatique », a écrit M. Mass sur son blog.